



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DEU / DEV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

» les beaux jours du siècle de
» Louis XIV ». Un éloge propre aux *Comédies* de Destouches, c'est qu'elles sont plus éloignées de la licence & de la lubricité théâtrale, que toutes celles qui sont recherchées avec ardeur par la frivolité & la corruption du siècle. Voyez MOLIÈRE, REGNARD, &c.

DETRIANUS, célèbre architecte sous Adrien, rétablit le Panthéon, la basilique de Neptune, les bains d'Agrippine, &c. Son chef-d'œuvre fut le *Môle* ou le *Sépulcre d'Adrien*; & le *Pont-Élien*, que l'on nomme aujourd'hui le *Pont St. Ange*.

DEVAUX, (Jean) chirurgien, né à Paris en 1649, mort en 1729, enrichit le public d'un grand nombre d'ouvrages, écrits purement en françois, & assez élégamment en latin. I. *Le Médecin de soi-même, ou l'Art de conserver la santé par l'instinct*, in-12; peu commun, quoique souvent imprimé. II. *L'Art de faire les rapports en chirurgie*, en 1703, in-12, réimprimé plusieurs fois. L'auteur enseigne la pratique, les formules & le style le plus en usage parmi les chirurgiens commis aux rapports. III. Plusieurs Traductions: du *Traité de la Maladie vénérienne de Musitan*; de l'*Abrégé anatomique de Heister*; des *Aphorismes d'Hippocrate*; de la *Médecine de Jean Alleine*. IV. *Index funereus Chirurgicorum Parisiensium, ab anno 1315, ad annum 1714*, même année, à Trévoux, in-12. Devaux ne manquoit ni d'esprit, ni de connoissances; mais il embrassa trop d'objets, & il ne connut

pas ses forces en traitant certaines matieres.

DEUCALION, roi de Thessalie, fils de Prométhée & de Pandore, épousa Pyrrha, fille d'Epyméthée son oncle. Jupiter n'épargna que ces deux époux dans le déluge universel. Ils ressusciterent le genre-humain, & repeuplerent le monde, en jetant derriere eux des pierres, ainsi que l'oracle de Thémis leur avoit prédit. Les pierres de Deucalion furent changées en hommes, & celles de Pyrrha en femmes. Cette fable de Deucalion est fondée, comme l'on voit, sur l'Histoire-Sainte; mais un événement particulier à la Grece l'a chargée de circonstances étrangères. On raconte que le cours du fleuve Pénée, sous le regne de Deucalion, roi de Thessalie, fut arrêté par un tremblement de terre, à l'endroit où ce fleuve, grossi des eaux de quatre autres, se décharge dans la mer; & qu'il tomba cette année une pluie si abondante, que toute la Thessalie fut inondée; mais un événement de cette nature, supposé qu'il soit vrai, n'a pu faire imaginer l'extinction du genre-humain, telle qu'Ovide la rapporte au 1er. liv. des *Métamorphoses*, où il nous trace l'histoire de Deucalion.

DEVELLE, (Claude-Jules) né à Autun en 1692, fit profession chez les Théatins en 1725, & mourut au mois de juin 1765, âgé d'environ 74 ans. On a de lui: I. *Traité de la simplicité de la Foi*. II. *Nouveau Traité sur l'autorité de l'Eglise*. III. *Lettre à M. l'Abbé de B*** sur l'immortalité de l'ame*.

DEVONIUS, voyez BALDWIN.

DEUS-DEDIT, voy. DIEU-DONNÉ (S.)

DEUSINGIUS, (Antoine) né à Meurs le 15 octobre 1612, fut professeur des mathématiques dans sa ville natale, professeur de physique & des mathématiques à Harderwyck, puis professeur en médecine, & enfin en 1647, il eut la première chaire de médecine à Groningue. Il y mourut le 30 janvier 1666. C'étoit un médecin vraiment savant; il ne possédoit pas seulement toutes les parties de cette science, mais il avoit encore étudié toutes celles qui y ont rapport. Outre le latin, il avoit appris les langues arabe, turque & persane. On lui reproche d'avoir été trop caustique & de s'être attiré par-là beaucoup d'adversaires. Il a fait un très-grand nombre d'ouvrages; les principaux sont : I. *De vero Systemate Mundi*, Amsterdam, 1643, in-4°. Il établit un système particulier sur les débris de ceux de Copernic & de Ptolomée. II. *De Mundi Opificio*, Groningue, 1647, in-4°. III. *Exercitationes anatomicae*, Groningue, 1651, in-4°. IV. *Fasciculus dissertationum*, Groningue, 1660. Elles sont au nombre de quinze, & ont pour objet des sujets tirés de l'Écriture-Sainte, qui ont rapport à l'histoire naturelle. V. *Œconomia corporis animalis*, &c., Groningue, 1660 — 61, 5 vol. in-12. On peut voir la liste de ces ouvrages dans la *Bibliothèque des Ecrivains médecins* par Manget, & dans le *P. Nicéron*, tom. 22. Deusingius quoi-

que protestant, joignoit de vastes connoissances à un attachement décidé aux principes de religion & de morale.

DEUSINGIUS, (Herman) fils du précédent, né à Groningue le 14 mars 1654, mort le 3 janvier 1722, s'est fait un nom par son *Historia allegorica Veteris & Novi Testamenti*, Groningue, 1690, in-4°, & Franeker, 1701, & par son *Explicatio allegorico-prophetica Historiarum Mosaicarum*, Utrecht, 1719, in-4°. Ouvrages pleins de rêveries cocceïennes (voyez Cocceïus) qui lui attirerent des désagrémens; il fut exclu de la Cene & obligé de se retirer en pays étranger.

DEXTER, (Lucius Flavius) préfet du prétoire sous Théodose-le-Grand, fils de Pacien, évêque de Barcelone, mérita par sa vertu & son savoir que S. Jérôme lui dédiât son *Traité des Ecrivains ecclésiastiques*. La *Chronique* qu'on a publiée sous le nom de Dexter, est supposée (nous n'avons pas celle que Dexter avoit faite). Elle paroît avoir été fabriquée en Espagne vers la fin du 16e. siècle, & contient les pieuses traditions des anciens Espagnols qui ont eu cours dans ce royaume. Les Commentaires que le P. Bivarius y a ajoutés, sont sans goût, sans discernement & sans critique. Nicolas Antonio, le marquis Peralta, D. Louis de Salazar, & Ferreras, ont écrit pour prouver que cette Chronique étoit apocryphe. Elle a été imprimée avec les Commentaires de Bivarius, à Lyon, en 1627, in-fol.

DEZ, (Jean) Jésuite, né

près de St. Menehoud en Champagne l'an 1643, se livra avec succès au ministère de la chaire. Étant devenu recteur du collège de Sedan, il s'appliqua à la controverse, & travailla avec zèle & avec fruit à la conversion d'un grand nombre de Calvinistes. Il mourut à Strasbourg en 1712, après avoir été cinq fois provincial. Il laissa quelques écrits, dont les principaux sont : I. *La Réunion des Protestans de Strasbourg à l'Eglise Romaine, également nécessaire pour leur salut & facile selon leurs principes*, in-8°, 1687; réimprimé en 1701, & traduit en allemand, quoiqu'il ne soit que médiocre. Cet ouvrage a pourtant un mérite peu commun, celui de la clarté & de la précision. II. *La Foi des Chrétiens & des Catholiques justifiée, contre les Déistes, les Juifs, les Mahométans, les Sociniens & les autres hérétiques*, in-12, 4 vol., Paris, 1714. Le P. Dez avoit été employé, par Louis XIV & le cardinal de Furstemberg, à l'établissement d'un collège royal, d'un séminaire & d'une université catholique, confiée aux Jésuites François à Strasbourg. Il fut recteur de cette université, & suivit Mgr. le Dauphin, par ordre du roi, en Allemagne & en Flandre, en qualité de confesseur de ce prince.

DEZALLIER D'ARGENVILLE, (Antoine-Joseph) né à Paris, & maître-des-comptes dans la même ville, fit sa principale étude de l'histoire naturelle. Il a fourni les articles d'*Hydrographie* & de *Jardinage*, qui sont dans le Dictionnaire encyclopédique. On a de

lui : I. *La Théorie & la Pratique du Jardinage*, 1747, in-4°. II. *La Conchyliologie, ou Traité sur la nature des Coquillages*. Cet ouvrage intéressant est estimé, & on l'a réimprimé en 2 vol. in-4°. III. D'Argenville a écrit en latin des *Essais de dénombrement de tous les Fossiles qui se trouvent dans les différentes Provinces de France*. IV. *L'Orythologie, ou Traité des Pierres, des Minéraux, des Métaux & autres Fossiles*, Paris, 1755, in-4°. Son goût pour l'histoire naturelle n'étoit point exclusif. Il fut amateur éclairé de plusieurs arts. On en voit une preuve dans son *Abrégé de la Vie de quelques Peintres célèbres*, qui n'est cependant point sans erreurs, 1745, 3 vol. in-4°, ou 1762, 4 vol. in-4°. Il mourut à Paris en 1765.

DIACETIUS, voyez JACETIUS.

DIACONO, (Jean) savant Napolitain, vivoit vers le 9e. siècle. On a de lui une *Chronique des Evêques de Naples*, & d'autres Opuscules (voyez MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, tom. 2, part. 2, & les *Acta Sanct.*). — Il ne faut pas le confondre avec Pierre DIACONO de Naples, moine du Mont-Cassin, chapelain de l'empereur Lothaire, dont nous avons une *Chronique du monastere du Mont-Cassin*, une continuation de la *Chronique de Jean Diacono*, & une *Vie de S. Athanase*. Quelques-uns lui attribuent aussi un Recueil des Loix des Lombards, & des Capitulaires de Charlemagne, de Pepin, &c.

DIADOCHUS, évêque de Photique